

LETTRE OUVERTE AU JURY IDEX/I-SITE DU PIA

À Mesdames et Messieurs les membres du jury IDEX/I-SITE du PIA :

Vous évalueriez fin novembre 2019 le projet IDEX du site Lyon / Saint-Étienne à l'issue de sa première période probatoire de 2 ans, soumise à conditions.

Nous souhaitons attirer votre attention sur un certain nombre d'éléments concernant le projet de constitution d'un établissement expérimental entre désormais seulement 4 établissements, dont les projets de statuts et décret, très récents (et non approuvés par les établissements) seront certainement évoqués le 28 novembre.

Avant tout, nous tenons à souligner combien le projet ne rencontre aucune adhésion de la part de la communauté universitaire du site, ce qui est démontré par :

- l'avis des comités techniques qui se sont tous opposés aux DOS 1 et DOS 2 (voir <https://idexitlyon.wordpress.com/2019/10/06/le-point-sur-les-votes-sur-le-dos2/#more-494>) ;
- le refus de tous les CHSCT d'émettre un avis du fait de l'absence d'expertise des risques ;
- les demandes des CT et CHSCT de recourir à une consultation des personnels, une mesure de prévention primaire des risques psychosociaux pourtant reconnue pertinente (voir <http://www.inrs.fr/risques/psychosociaux/facteurs-risques.html> et notamment le « rapport GOLLAC » p. 169)

Ces difficultés sérieuses proviennent de ce que le projet a été élaboré dans une totale opacité par une poignée de dirigeants, plus préoccupés de régler leurs différends ou leur avenir personnels (voir la limite d'âge du dirigeant portée à 70 ans par le projet de statuts) que de l'intérêt général.

Ceci a causé de nombreux problèmes, dont vous avez bien sûr connaissance, mais que nous explicitons :

- La promesse qui vous avait été faite en février 2017 était de créer une université-cible à 10 établissements. Avec l'exclusion autoritaire de l'université Lyon 2, la sortie de diverses écoles et pour finir la sortie de l'INSA en juin dernier, les établissements ne sont plus que 4, sans cohérence territoriale ni aucune école d'ingénieurs. Ce qui empêche d'ailleurs de supprimer la COMUE.

- Le projet envisage d'appeler l'établissement expérimental « *Université de Lyon* », soit très exactement le nom de la COMUE existante. On s'oriente donc vers l'existence simultanée sur le site de 2 établissements portant le même nom, occasionnant une situation totalement illisible, notamment en matière de signature des publications. Comment attribuer les publications à telle ou telle « *Université de Lyon* » ? Pourquoi les publications issues d'établissements ne participant pas du tout à l'établissement expérimental pourraient-elles lui être attribuées ? Quand bien même la COMUE changerait de nom, pourquoi donc ces publications dans le passé seraient-elles portées au crédit de l'université-cible ? Et nous ne parlons pas ici du problème du doctorat et des écoles doctorales !
- Signalons que cette COMUE existante est confrontée à de grosses difficultés juridiques, vu la seconde annulation le 8 novembre dernier, par le Conseil d'État, de son décret statutaire avec de fortes conséquences à venir. Les mêmes causes produisant fréquemment les mêmes effets et au vu du projet de statuts de l'établissement expérimental, sa situation juridique pourrait être tout aussi fragile.
- Si les 4 établissements ont adopté un DOS, ces approbations étaient assorties de réserves selon lesquelles elles ne valaient pas fusion et que seul le vote des statuts (qui n'a pas eu lieu) engagerait la création de l'établissement expérimental. Il n'y a donc à ce jour aucun engagement. Et si les dirigeants vous ont signé des courriers de « *validation du modèle d'université-cible* », c'est au prix d'un excès de pouvoir, puisqu'ils n'ont pas été autorisés par leurs conseils d'administration.
- En ce qui concerne les ressources humaines et notamment les emplois, le processus de fixation de la campagne d'emplois, décrit dans le DOS, ne l'est plus guère dans les statuts, lesquels renvoient essentiellement à une « *charte* » qui n'existe pas encore.
- La structure de l'ensemble, avec l'ÉNS de Lyon qui n'est pas vraiment un établissement-composante, mais une « *entité interne* » d'un « *pôle de formation et de recherche* » pour sa part sans personnalité morale, n'est pas conforme à l'ordonnance de décembre 2018.

En conclusion, il nous semble que l'actuel projet d'établissement expérimental à seulement quatre établissements doit être abandonné, ne serait-ce que parce que, faute de l'adhésion des personnels de la communauté scientifique du site Lyon Saint-Étienne, l'échec de cette université-cible ne fait aucun doute.

Association Démocratie et transparence à l'Université de Lyon :

www.dtul.fr

Contact : president@dtul.fr

OPEN LETTER TO THE JURY IDEX/I-SITE OF PIA

Distinguished members of the IDEX jury of the PIA 2,

You will be in charge of the assessment of the IDEX Project of the University of Lyons/Saint-Etienne which has now reached the end of its probational and conditional period.

We wish to attract your attention on a certain number of elements related to the project of the creation of an experimental university which is supposed to include 4 different academic institutions and units whose projected statutes are very recent (have not been approved yet by these academic institutions), and will probably be mentioned during your coming meeting on November 28th.

Before all, we wish to underline the fact that this project does not receive the agreement of the University community of Lyons-St Etienne. The fact has been amply demonstrated by :

- The opinion and report of all the Technical Committees are opposed to the first and second documents describing the strategic orientation of the University (DOS 1 and 2) (see <https://idexitlyon.wordpress.com/2019/10/06/le-point-sur-les-votes-sur-le-dos2/#more-494>).
- All the Committees in charge of hygiene, safety, and working conditions (CHSCT) have refused to take any decision, because no risk assessment whatsoever has been produced or conducted.
- The committees (CT and CHSCT) requested that a consultation of the concerned staff of the university should be conducted, with a view to prevent psychosocial risks (as was considered relevant by the « rapport Gollac », p.169).

These serious difficulties stem from the fact that this project was elaborated and conducted in a complete opaque decision-making, by a handful of leaders who seem to be more preoccupied by their personal conflicts and personal careers to come (see for instance the way the projected statutes have introduced a possible retirement age of 70 for the head-leader of the institution).

All these points have occasioned many problems, which have most certainly been made public to you ; but we would like to make them explicit :

- The promise which had been made in February 2017 was to create a target-university of 10 academic institutions. The authoritarian exclusion of the University of Lyon 2, the exit of various Schools and the decision of INSA to quit, last June, now ends with the proposal of a unit that is to include only four universities or institutions, without territorial coherence, and without any component involving engineering studies. This situation also makes it impossible to replace the COMUE as the only structuring unit.
- The name of the project of the experimental institution, as it stands today, is « *Université de Lyon* », which is exactly the name of the existing COMUE. This choice will result in the simultaneous existence of two establishments bearing the same name on the same location. The resulting situation will be completely confusing and impossible to understand, especially on matters of identification and attributed signatures of publications. How will it be possible to track publications back to their proper locations in the « Université de Lyon » ? And why should all publications that did not originate from the experimental institution be attributed to the aforesaid structure ? Should the COMUE change its name, why should all the past publications be attributed to the new structure ? Not to mention the ensuing problems for doctoral theses and doctoral schools.
- We would also like to make it known that the existing COMUE is now confronted with major legal difficulties and judicial unmanageability, following the cancellation of its statutes by the Conseil d'Etat on November 8th.
- The 4 academic institutions adopted a DOS (Strategic Orientation Document) , but all their approvals include reservations as to the fact that they do not entail a fusion of these institutions into one and a same unit. They especially entail the fact that only a vote on the statutes (which has so far not taken place) could allow the creation of an experimental institution. Therefore, to this day, no commitment whatsoever has been validated. And if the various leaderships of the institutions involved have produced and sent signed letters « validating the model of a target-university », then these letters constitute an abuse of authority, because these leaders have not been allowed to do so by the Board of directors of their institutions.
- In terms of Human Resources, and in relation to careers and jobs, the hiring processes described in the DOS is only briefly mentioned in the statutes. These statutes refer to a « *chart* » which so far does not exist.
- The structure of the institution, which includes the ENS Lyon not as a component, but as an « internal entity » of a « Research and Formation Pole » which has no legal entity and does not constitute a body corporate in itself, does not conform to the order of December 2018.

To conclude, it seems to us that the current project of an experimental institution made up of 4 institutions must be abandoned, be it only for the fact that, without the accord of the staff and personnel of the scientific community of Lyon/Saint Etienne the failure of the target-university is beyond question.

Association Démocratie et transparence à l'Université de Lyon :

www.dtul.fr

Contact : president@dtul.fr